

LE ROI BAUDOUIN, UN ROI AU COEUR D'ENFANT

« Au fond il n'y a que la sainteté qui vaille la peine durant cette vie.
Dieu n'a créé le monde et ne le bouleverse que pour faire des saints » (Bergson).

C'est bien ce que Baudouin de Belgique a vécu.. Toi, qui est jeune, qui rêve un jour de fonder un foyer, reçois ton fiancé, ta fiancée, comme Baudouin et Fabiola se sont reçus. Cette histoire est exceptionnelle mais c'est l'attitude de confiance et d'abandon qui est touchante. C'est si beau de constater combien Dieu pourvoit à qui sait attendre. « *Tout tombe à point pour qui sait attendre* », dit le proverbe.



Voici quelques phrases de Baudouin¹ qui chantent l'amour pour sa bien-aimée car l'amour humain exprime au mieux l'amour que Jésus nous porte.

* Voici ce que dit le Roi de Fabiola lors d'une rencontre discrète à Lourdes : « *Ce qui me plaît le plus en elle, c'est son humilité, sa confiance en notre Sainte Vierge et sa transparence. Merci de me l'avoir amenée. Je sais qu'elle sera toujours un grand stimulant à aimer toujours plus.* » (p. 54)

* « *Il y a dix-huit ans, Fabiola et moi, nous nous promettions l'un à l'autre, au sortir de la messe. Merci mon Dieu, de nous avoir conduits par la mains aux pieds de Marie et depuis lors, tous les jours. Merci Seigneur que nous ayons pu nous aimer en ton Amour et que cela n'a fait que croître tous les jours.* » (p. 60)

* « *Pourquoi Seigneur as-tu bougé le ciel et la terre pour me donner cette perle précieuse qu'est ma Fabiola. Fabiola est pleine d'enthousiasme et de feu et d'une imagination volcanique. En même temps, elle fait preuve de souplesse et d'humilité, lorsque je lui demande la prudence, étant donné sa situation.* » (p. 66)

Fabiola est adorable pour moi et me gâte énormément. Elle est pleine de gaieté. Merci mon Dieu. (p. 67)

Jésus, je te remercie d'avoir fait grandir en moi un immense amour pour ma femme. Je Te remercie de m'avoir donné une épouse qui m'aime après toi, par-dessus tout. Que nous croissions en Toi Seigneur. » (p. 67)

¹ Extraits du livre du Cardinal Suenens, « Le Roi Baudouin, Une vie qui nous parle », Ertvelde, Ed. F.I.A.T., 1995, 201 p.

Le roi assiste à Rome, à la Pentecôte 1975 où Paul VI déclara : « Le Renouveau, une chance pour l'Église. » Sans appartenir à un mouvement, le Roi était très attentif au Renouveau spirituel dans l'Église, qu'il soit charismatique ou autre. Voilà ce qu'il en dit dans son carnet intime :

« Pentecôte 1975. Cette messe à la Basilique ne m'enchantait pas trop à l'avance. Je n'aime pas les grands rassemblements et l'atmosphère Vaticane. J'ai hésité à mettre mes lentilles avec lesquelles je vois très bien pour observer les gens et les pierres, puis j'ai compris qu'il valait mieux mettre les autres verres et fermer les yeux, regarder Jésus au-dedans et l'écouter.

Ce fut dès les premiers chants l'éblouissement: Jésus au milieu de son Peuple, son Église. Et le Pape tout faible mais acceptant cette faiblesse et exprimant la prière du Peuple de Dieu et le peuple répondait dans la joie de l'adoration. Je me sentais si bouleversé et heureux que les larmes coulaient sans que je puisse les ravalier. Et cela aussi me donnait une joie. J'avais la sensation que Jésus voulait bien me dire: "Oui, je sais que tu m'aimes aussi". Son Amour, et le sentais si fort pour nous tous, chrétiens, mais aussi pour les non-croyants.

Et je pensais avec joie à mon voisin et à l'Amour de Jésus qui l'enveloppait. Les merveilleux chants charismatiques si discrets, si parfaitement dans la mesure, me donnaient la chair de poule et j'imaginai combien d'ici peu l'Église attirerait à nouveau les hommes vers elle.

Merci, père, de m'avoir donné de vivre avec Fabiola ce grand moment de ma vie. Merci de m'avoir fait sentir que prier était d'être en Toi et que toutes tes intentions devenaient mes intentions et les miennes devenaient aussi tes intentions. Je n'arrivais pas à dire ou à penser autre chose que ton nom Jésus. (p. 103)

Une profession de foi

"En ouvrant les yeux et en regardant autour de moi, je redécouvre à nouveau l'Amour de Dieu pour moi, pour l'humanité. Je vois que chaque fois que des personnes tâchent de vivre l'évangile, tel que Jésus nous l'enseigne c. a. d. de nous aimer comme Lui nous a aimés, les choses commencent à changer: l'agressivité, l'angoisse, la tristesse font place à la paix et à la joie.

Je puis te dire que depuis bien des années, malgré toutes mes fautes et mes faiblesses, j'expérimente cette paix et cette joie, et cela quelles que soient les difficultés et les divisions qui nous entourent. Personne n'est capable par soi-même de garder cette paix et cette joie dans le cœur. Mais Jésus le promet à quiconque désire le suivre.

Encore adolescent, j'ai découvert que Dieu, en la personne de Jésus, nous aimait et m'aimait d'un amour fou, inimaginable, mais très concret. Qu'il avait subi le martyre le plus atroce pour nous sauver, pour me sauver, pour sauver chacun de nous personnellement de l'emprise du mal et nous faire participer si nous le voudrions bien - à sa vie divine. Que si nous l'acceptons, son Père devenait notre Père, mon Père. Que Marie, sa Mère, devenait aussi ma Mère, notre Mère.

A partir de ce jour ma vie a changé. Je veux dire par là ma manière de voir les choses car je crains que je reste le même bonhomme avec les mêmes défauts que j'avais déjà alors. Mais mes faiblesses ne me découragent plus, au contraire, elles sont une raison de m'appuyer entièrement sur l'Amour tout puissant et la Force de mon Père qui est aussi ton Père.

Presque chaque jour, depuis lors, je vois dans ma vie des signes tangibles de l'Amour de Dieu. Fabiola en a été et continue à en être un des plus marquants. Quelques rares fois, je me suis demandé si tout cela n'était pas trop beau pour être vrai, si cela n'était pas le fruit de mon imagination et si cela ne relevait pas plus du Conte de Fée que de la dure réalité. (p. 79,80)

Voici quelques conseils sur la vie chrétienne dans le monde que le Roi adresse à un jeune industriel :

"Accepte de croire, lui écrivait le Roi, que le Seigneur t'aime comme jamais personne ne t'a aimé... que son amour pour toi est éternel. Quoi que tu fasses il sera toujours avec toi.

Il voudrait que tu le transportes partout où tu iras. Accepte qu'Il devienne tout pour toi au point que peu à peu on découvre les traits de Jésus à travers les tiens. Laisse-toi transporter par Lui en Lui.

N'attends pas de sentir en toi le Christ pour aller chez les autres. Il est en toi, tu dois lui laisser la place, lui laisser l'initiative. Ne te en regarde jamais toi-même sauf pour remercier le Seigneur de t'avoir créé si faible. Avec Marie tout devient facile. Sois lui soumis... Reste fidèle à ton engagement au Christ. Le Seigneur ne te quitte pas.

Sois comme une présence consciente de Jésus au milieu de tant de détresses. Même si tu te sens peu de choses le Seigneur te veut saint. Il a besoin de ta faiblesse pour approcher les gens et montrer la puissance de son amour. Ne t'inquiète pas des croix qu'un disciple du Christ doit porter chaque jour. Elles te seront toujours faites sur mesure.

Nous sentons la paix et la joie de Dieu et cela nous aide à chaque instant.. Qu'Il fasse de nous de vrais saints prêts à donner notre vie pour lui... Que le Saint-Esprit nous donne la même Foi, la même ferveur et le même amour qu'aux premiers chrétiens. (p. 82-83)

Le dernier feuillet qu'il a rempli, le jour même de sa mort s'achève par ces mots:

"Il y a depuis minuit une chaîne de prière dans la maison. On m'a mis entre 9 et 10 h du matin, ce qui est très confortable. -

Viens Esprit Saint prier en moi.- je me sens sec et fatigué. Maman, c'est à toi que je vais sans trop d'effort,- je tâcherai, dans la foi, de me mettre à tes pieds, collé à toi. Que ce soit toi qui me porte dans la prière pour notre malade, et dans l'adoration du Père. Je t'offre toute ma faiblesse.

Je Te supplie, Jésus, donne-moi ta Paix, ta Joie, ton feu d'amour. Puis-je Te demander aussi, Seigneur, de me rendre persévérant pour écrire mon journal et étudier mon allemand. (p. 150)